38. Pourtant ça ne tourne pas ici

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 38. Pourtant ça ne tourne pas ici, 1992/11/16

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3383

Texte de l'article

Transcription

N°38, 16 novembre 1992 : Pourtant ça ne tourne pas ici

L'église vient enfin de reconnaître le mérite de Galilée (1564-1642), le premier à étudier le ciel à l'aide d'un télescope. Avant lui, le polonais Copernic démontra que la terre était ronde et qu'elle tournait autour du soleil. L'église le menaça de mort. Quand Galilée se rallia aux thèses de Copernic, il dût lui aussi renier ses découvertes. Nous nous souvenu de son cri douloureux de martyr « Et pourtant elle tourne ».

Chez nous aussi, « elle tourne » depuis 1958, je parle cette fois de politique. Les aveux lus péniblement, la peur de la culture donnant naissance à sa fille préférée, la culture de la peur, la religion devenant inquisitrice, l'économie « un scandale géologique », la cellule familiale, une cellule tout court, l'éducation un dressage, la politique étrangère un meeting contre les « antiguinéens »…et puis, on enterra l'homme à la santé de fer, dans des lamentations de pleureuses professionnelles et de serments de fidélité mouillés de larmes à la « Révolution

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3383?context=pdf

globale et multiforme ».

Comme disait Charles de Gaulle, en apprenant la mort de Khrouchtchev, « la terre ne s'arrêtera pas de tourner ». Ici aussi, il fallait que ça continue de tourner. Ici aussi, il fallait que ça continue à tourner. Une semaine après la mort de « l'immortel responsable suprême », des bruits de clairon, des coups de fusil, soulevèrent l'adhésion d'un peuple uni et discipliné. Mais l'enthousiasme aussi peut tourner. Juillet 85, arrestation et torture télévisée de Diarra. Son cri « He kela ! (Oh ! mon dieu !) tournait une page. Le pillage, le viol, autorisés de son ethnie par un « Wofatara » en ouvraient une autre bientôt fermée par l'exécution sommaire et sans jugement des grands dignitaires de l'ancien régime.

Depuis, les gouvernements se sont succédés dans une ronde infernale, des promesses à d'autres promesses de « paix dans la prospérité », de quoi faire tourner les têtes jusqu'au vertige. Les ventres pendant ce temps eux aussi 'courent' comme disent les Malinkés (expression litote pour signifier que l'estomac se vide), les écoles se remplissent comme des œufs sans couvaison contrôlée…Tant pis, même si ça tourne un jour au vinaigre. Aux dernières nouvelles, des étudiants auraient séquestré le ministre de l'Enseignement supérieur pour l'obliger aimablement à manger comme eux.

Voici quelques unes des réflexions que je me faisais ce matin du samedi 7 novembre, en partant pour Labé. On m'avait dit que Siradiou et Alpha, deux des principaux leaders de l'opposition, devaient s'y affronter. J'arrivai au moment où Siradiou et ses militants descendaient sur sa ville natale.

Au bas mot, près de 50 voitures, des motos pénétrèrent dans la cour de l'ancienne permanence du PDG, une cour que je pus traverser pour atteindre la tribune, me glissant sous des bras ou entre des jambes, grâce à ma petite taille. Tant pis pour les gros.

Je demandais des nouvelles d'Alpha on me dit qu'il avait tourné les talons, mais qu'il était toujours en ville. Bon, je le verrai plus tard. Le présentateur des invités demandait justement au Lynx de s'approcher. Je me croyais seul, mais il y avait deux Lynx. On nous applaudit, ce qui nous fit plaisir. Au prochain meeting du PUP, nous aimerions être invités pour voir si ses militants ont la même opinion positive de notre journal qui se veut indépendant dans un pays indépendantriste.

Avant que Siradiou ne conclue, quelqu'un se présenta comme envoyé de Facinet. Il était venu de la part du nouveau patron de l'UN quelque chose, pour encourager Siradiou à combattre Lansana et son régime jusqu'au bout, que Facinet était du côté de tous les ennemis du PUP etc…Il conclut ensuite en criant « Vive le PRP…Vive le PUP ». Toute la foule éclate de rire. Cet émissaire de Facinet devait être un monsieur à retardement. Il se demande un moment où était sa bévue, voulut rectifier, mais la montre tournait.

Siradiou prit la parole. Son discours était réconciliateur, apaisant comme celui qu'il avait prononcé quelques semaines auparavant au stade de Bonfi à Conakry. Mais je notais que si à Bonfi, il était resté assis, à Labé, il était debout. Ensuite ce fut la bousculade vers la sortie, les retrouvailles à son domicile. Pour Siradiou, à Labé, ça tournait rond.

Moi aussi je me mis à tourner en rond en ville. L'heure était tardive, mais je ne me sentis jamais inquiété, malgré l'absence totale d'agents de l'ordre. Alors qu'à Conakry, s'éloigner ne serait-ce qu'un peu de son quartier, la nuit, relève d'une tentative de suicide, malgré quelques opérations sporadiques, genre « coup de poing ». A croire que l'insécurité dans notre pays est proportionnelle aux protecteurs officiels des citoyens.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3383?context=pdf

Je réussis enfin à trouver quelqu'un qui savait où trouver Alpha Condé. C'était au cimetière ou tout juste à côté. Je me demandais pourquoi il avait choisi un tel endroit pour se reposer. Et je souhaitais qu'il ne réveille pas ses habitants légitimes, parce que certains morts sont rancuniers.

Le dimanche matin, j'appris qu'il avait quitté la ville. La prochaine fois peut-être monsieur Condé. La chance aussi tourne.

Williams Sassine

Billet

QUE SONT-ILS VENUS FAIRE ?

- **Le président** : qui n'est pas élu
- **Siradiou Diallo et Alpha Condé** : ils gagnaient bien leur vie à l'étranger
- **Les chevaux marocains** : ils mangent la part des affamés
- **Les chômeurs** : ils n'ont qu'à aller là où il y a du travail
- **Les 42 partis** : les 9/10ème ont à peine le prix d'un vélo pour parcourir le pays
- **Les billets de banque** : pourquoi ne restent-ils pas sur place ?
- **L'Unimog**: ses militaires ont été débarqués à l'aéro-port de Labé en fin d'après-midi du 8 novembre. Le gouvernement pourrait-il démentir. Sinon, qu'ils retournent chez eux

Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Elisabeth
Contributeur(s)Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Elisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 38

Présentation

Date1992/11/16
GenreDocumentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeh Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Elisabeth Degon Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3383?context=pdf

Monsieur Galilée!

POURTANT ÇA NE TOURNE PAS ICI

L'église vient enfin de reconnaître le mérite de Galilée (1564-1642), le premier à étudier le ciel à l'aide d'un télescope. Avant lui le polonais Copernic démontra que la terre était ronde et qu'elle tournait autour du soleil. L'église le menaça de mort. Quand Galilée se rallia aux thèses de Copernic, il dut lui aussi renier ses découvertes. Nous nous souvenons de son cri douloureux de martyr " Et pourtant elle tourne!"

Chez nous aussi "elle tourne! "depuis 1958. je parle cette fois de politique. Les "aveux lus péniblement, la peur de la culture donnant naissance à sa fille préférée la culture de la peur, la religion devenant inquisitrice, l'économie un "scandale géologique", la cellule famiale une cellule tout court, l'éducation un dressage, la politique étrangère un meeting contre les "antiguinéens"... Et puis on enterra "l'homme à la santé de fer dans des lamentations de pleureuses professionnelles et de serments de fidélité mouillés de larmes à la "Révolution globale et multiforme".

Comme disait Charles de Gaulle, en apprenant la mort de Kroutchev, "la terre ne s'arrêtera pas de tourner". Ici aussi, il fallait que ça continue à tourner. Une semaine après la mort de "l'immortel responsable suprême", des bruits de clairon, des coups de fusil, soulevèrent l'adhésion d'un peuple uni et discipliné. Mais l'enthousiasme aussi peut tourner. Juillet 85 arrestation et torture télévisée de Diarra. Son cri "He Kela! (Oh! Mon dieu!) tournait une page. Le pillage, le viol, autorisés de son ethnie par un "Wofatara!" en ouvraient une autre, bientôt fermée par l'exécution sommaire et sans jugement des grands dignitaires de l'ancien régime.

Depuis, les gouvernements se sont succédé dans une ronde infernale, des promesses à d'autres promesses de "paix dans la prospérité", de quoi faire tourner les têtes jusqu'au vertige. Les ventres pendant ce temps eux aussi "courent" comme disent les Malinkés, (expression litote pour signifier que l'estomac se vide), les écoles se remplissent comme des oeufs sans couvaison contrôlée... Tant pis même si ça tourne un jour au vinaigre. Aux dernières nouvelles, des étudiants auraient séquestré le ministre de l'Enseignement Supérieur pour l'obliger aimablement à manger comme eux.

Voici quelques unes des réflexions que je me faisais ce matin du samedi 7 novembre, en partant pour Labé. On m'avait dit que Siradiou et Alpha, deux des principaux leaders de l'opposition, devaient s'y affronter. J'arrivai au moment où Siradiou et ses militants descendaient sur sa ville natale.

Au bas mot près de 50 voitures, des motos pénétrèrent dans la cour de l'ancienne permanence du PDG, une cour que je pus traverser pour atteindre la tribune, me glissant sous des bras ou entre des jambes, grâce à ma petite taille. Tant pis pour les gros.

Je demandai les nouvelles d'Alpha on me dit qu'il avait tourné les talons, mais qu'il était toujours en ville. Bon, je le verrai plus tard. Le présentateur des invités, demandait justement au Lynx de s'approcher. Je me croyais seul, mais il y avait deux Lynx. On nous applaudit, ce qui nous fit plaisir. Au prochain meeting du PUP, nous aimerions être invités pour voir si ses militants ont la même opinion positive de notre journal qui se veut indépendant dans un pays indépendantriste.

Avant que Siradiou ne conclut, quelqu'un se présenta comme envoyé de Facinet. Il était venu de la part du nouveau patron de l'UN quelque chose, pour encourager Siradiou à combattre Lansana et son régime jusqu'au bout, que Facinet était du côté de tous les ennemis du PUP etc... Il conclut ensuite en criant "Vive le PRP... Vive le PUP". Toute la foule éclate de rire. Cet émissaire de Facinet devait être un monsieur à retardement. Il se demanda un moment où était sa bévue, voulut rectifier, mais la montre tournait.

Siradiou prit la parole. Son discours était réconciliateur, apaisant comme celui qu'il avait prononcé quelques semaines auparavant au stade de Bonfi à Conakry. Mais je notai que si à Bonfi, il était resté assis, à Labé il était debout. Ensuite ce fut la bousculade vers la sortie, les retrouvailles à son domicile. Pour Siradiou à Labé, ça tournait rond.

Moi aussi je me mis à tourner en rond en ville. L'heure était tardive, mais je ne me sentis jamais inquiété, malgré l'absence totale d'agents de l'ordre. Alors qu'à Conakry, s'éloigner ne serait ce qu'un peu de son quartier, la nuit, relève d'une tentative de suicide, malgré quelques opérations sporadiques, genre "coup de poing". A croire que l'insécurité dans notre pays est proportionnelle aux protecteurs officiels des citoyens.

Je réussis enfin à trouver quelqu'un qui savait où trouver Alpha Condé. C'était au cimetière ou tout juste à côté. Je me demandai pourquoi il avait choisi un tel endroit pour se reposer. Et je souhaitai qu'il ne réveille pas ses habitants légitimes, parce que certains morts sont rancuniers.

Le dimanche matin, j'appris qu'il avait quitté la ville. La prochaine fois peut être monsieur Condé. La chance aussi tourne.

Williams Sassine

Billet

QUE SONT-ILS VENUS FAIRE?

-***Le président***: qui n'est pas élu

-***Siradiou Diallo et Alpha Condé***: ils gagnaient bien leur vie à l'étranger

-***Les chevaux marocains***: ils mangent la part des affamés

-***Les chômeurs***: ils n'ont qu'à aller là où il y a du travail

-***Les 42 partis***: les 9/10ème ont à peine le prix d'un vélo pour parcourir le pays

-***Les billets de banque***: pourquoi ne restent ils pas sur place?

-***L'Unimog***: ses militaires ont été débarqués à l'aéroport de Labé en fin d'après midi du 8 novembre. Le gouvernement pourrait-il démentir. Sinon qu'ils retournent chez eux.

Sassine

Billet

VERITES MILITAIRES

Souvent de tout on croit ou de tout on doute. Dans un système d'Etat où la crise d'autorité fait faire des lois, une vie de bourgeois d'un administrateur est souvent une leçon. Bonne ou mauvaise, on en juge par défoulement ou par patriotisme.

Dans un engraissement militaire camouflé derrière un redressement, un château d'eau devient très vite, un château d'os ou de sable où rien ne pousse et ne fleurit. Malheur à celui qui dans ce système d'engraissement n'ambitionne la grandeur. Car s'accaparer des fonds de l'Etat et s'agripper au pouvoir, sont des signes de grandeur.

Se servir de l'exemple de Samuel Doe ou de Moussa Traoré, n'est pas de la logique d'un militaire bourgeois au pouvoir. Un militaire qui se dit souvent "si cent choses peuvent être parties par des volontés populaires, par ma puissance chevaleresque je peux détruire mille choses".

Et de redressement trois vérités sont à admettre pour un redresseur. Primo c'est qu'il ne fait rien. Secundo, c'est qu'il a mis à la touche tous les autres redresseurs. Tertio c'est qu'il s'entête à s'agripper au pouvoir.

M.Khaira. Diallo

Le LYNX
Journal satirique indépendant

Directeur de publication
Rédacteur en Chef:
Diallo Souleymane
Rédacteur en Chef Adjoint:
Alhassane Diomandé

Secrétaire Général de la Rédaction
Assan Abraham Keita
Conseillers de la Rédaction:
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine
Rédaction:
Diallo Souleymane, Alhassane Diomandé, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Diallo Abdoulaye
Illustrations:
Oscar

Editeur:
GUICOMED, SARL
BP. 4968 - Conakry
Compte N° 15620-005-10-6
SGBG, Av. de la République

Distributeur:
Diallo-Baïlo

Administration:
Immeuble Baldé Zaïre
Sandervalia
Tél.: (224) 44-32-14
BP. 4968 - Conakry - Guinée

Composition, mise en page:
Barry Ibrahima
EEI Elect&Info
BP. 4532 - Conakry

Impression:
Atlantic Press
05 BP. 1532 Abidjan 05, RCI

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3383?context=pdf